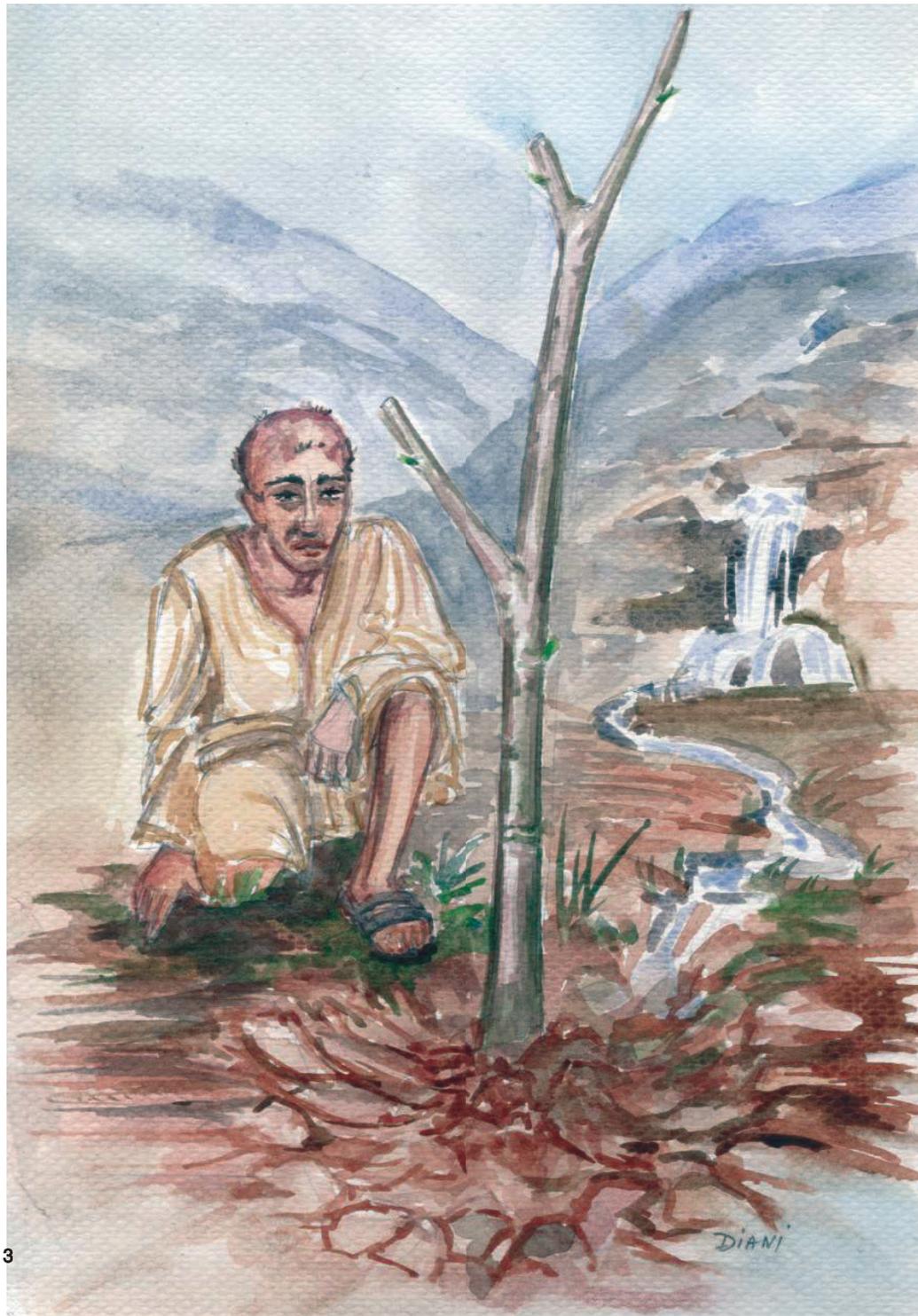


Autrefois, il y avait un personnage
appelé Harmajjoud*.

Il était connu pour ses fourberies, sa
méchanceté, son impolitesse, son cynisme
et son égoïsme.
C'est pourquoi il n'avait pas d'amis.

*Harmajoud est le nom d'un personnage fréquent dans les contes amazighs.
C'est un terme composé de ahrami (fourbe) et amejjoud (le teigneux).

Un jour, il planta un figuier à une petite distance d'une source. Le jour où il l'eut planté, il s'adressa à lui :



- Si demain, tes feuilles ne sont pas poussées, je te couperai et te donnerai en pâture au bétail de mon oncle !

Comme le figuier est bon et généreux, il s'exécuta de bon cœur.

Le lendemain, il revint et trouva l'arbre en feuillage. Il crut que l'arbre avait sorti ses frondaisons parce qu'il avait peur d'être coupé et jeté en pâture au bétail de son oncle.



Il réitéra sa menace avant de s'en aller.

- Si demain, tu n'as pas sorti tes bourgeons, je te couperai et te donnerai en pâture au bétail de mon oncle !

Le jour suivant,
il revint et
trouva l'arbre en
bourgeons.



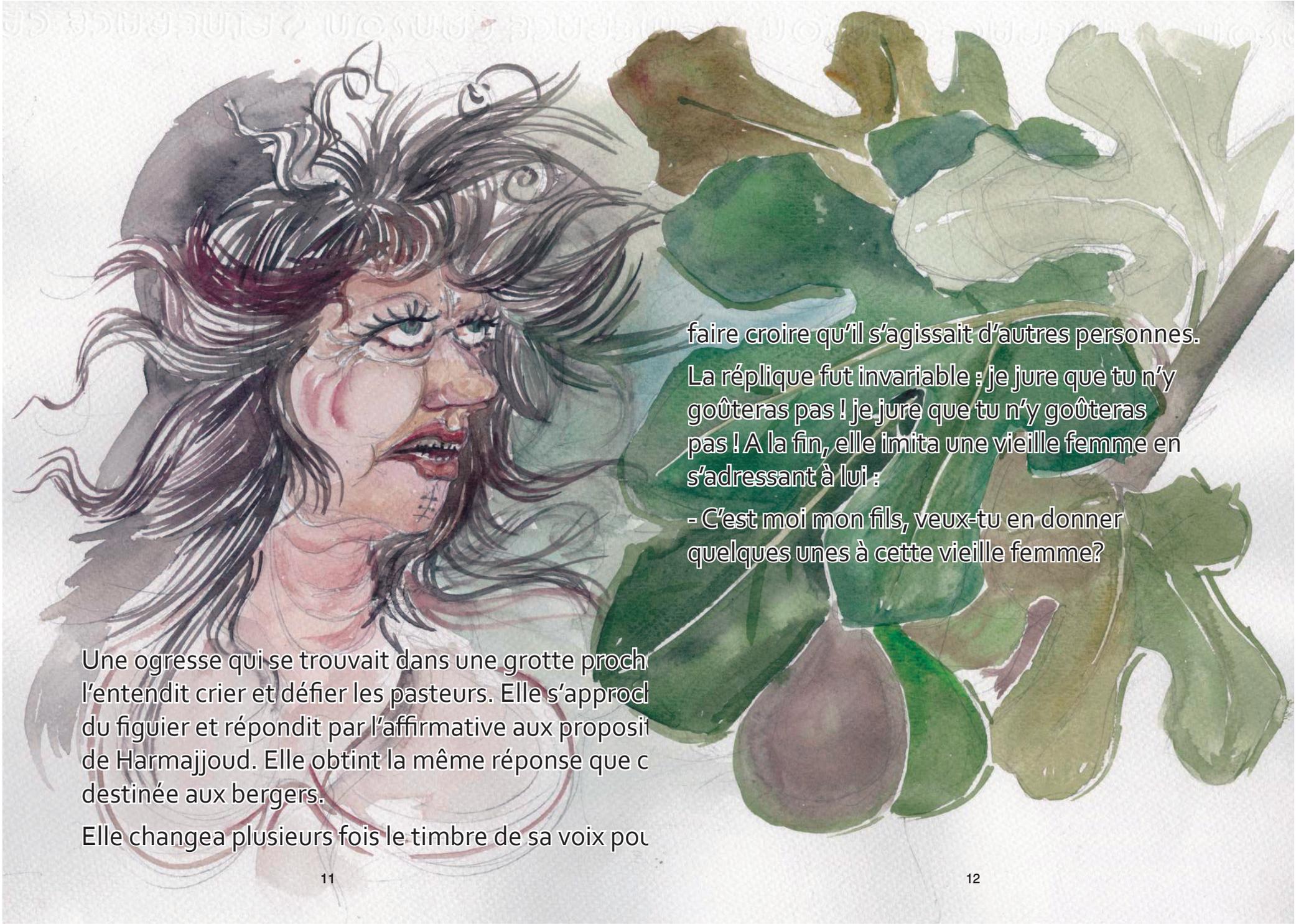
Après l'avoir
contemplé d'un air
arrogant, il lui dit :
- Si demain les
figues ne sont pas
bien mûres, je
te couperai et te
donnerai en pâture
au bétail de mon
oncle !

Il revint le lendemain et trouva les figes bien mûres. Une joie immense l'envahit. Allégrement, il grimpa sur l'arbre et se mit à cueillir les figes dont il se gava tout seul. Pour narguer les bergers qui gardaient leur bétail à proximité du figuier, il n'arrêtait pas de crier :



- Bergers, qui d'entre vous veut des figes ? Elles sont grosses et succulentes !

A chaque fois qu'il entendit une voix lui dire qu'elle en voulait, il lui répondit : je jure que tu n'y goûteras pas.



Une ogresse qui se trouvait dans une grotte proche l'entendit crier et défier les pasteurs. Elle s'approcha du figuier et répondit par l'affirmative aux propositions de Harmajjoud. Elle obtint la même réponse que celle destinée aux bergers.

Elle changea plusieurs fois le timbre de sa voix pour

faire croire qu'il s'agissait d'autres personnes.

La réplique fut invariable : Je jure que tu n'y goûteras pas ! Je jure que tu n'y goûteras pas ! A la fin, elle imita une vieille femme en s'adressant à lui :

- C'est moi mon fils, veux-tu en donner quelques unes à cette vieille femme?

Le garnement réfléchit un instant avant de répondre. Une idée lui vint à l'esprit : s'il donnait quelques figues à la vieille femme, il ferait râler davantage ceux qui en réclamaient et tout le monde saurait que les fruits de son figuier étaient inégalables.



- Mais, où vais-je te mettre les figues grand-mère ?
- Dans une main teinte de henné, fiston.

Sur ce, elle lui tendit la main. Quand il se pencha en s'activant à y déposer les figes, l'ogresse s'agrippa à son bras, le fit tomber et le ramena chez elle sous le regard consterné des bergers.

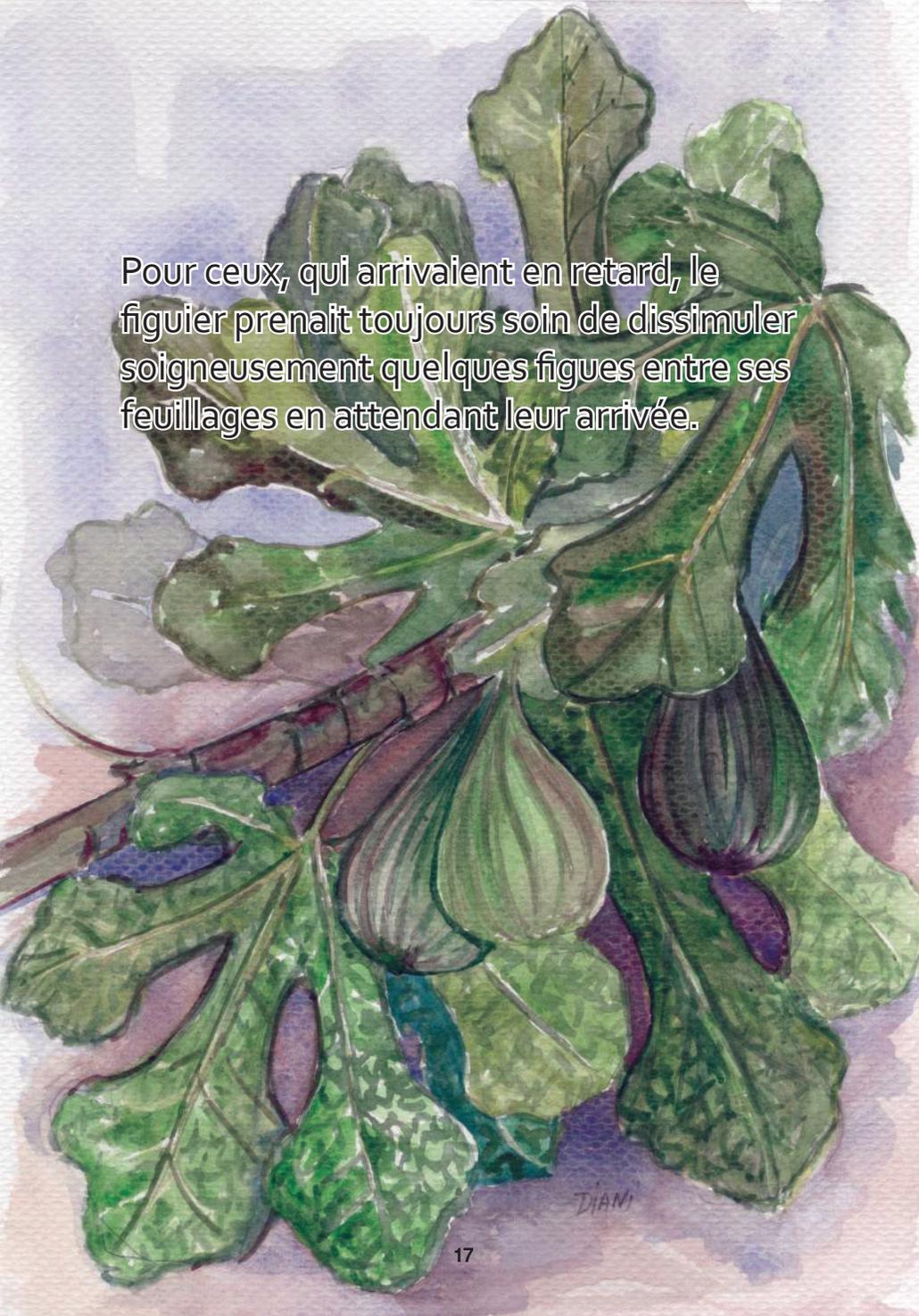
15



Elle en prépara un festin pour ses enfants.

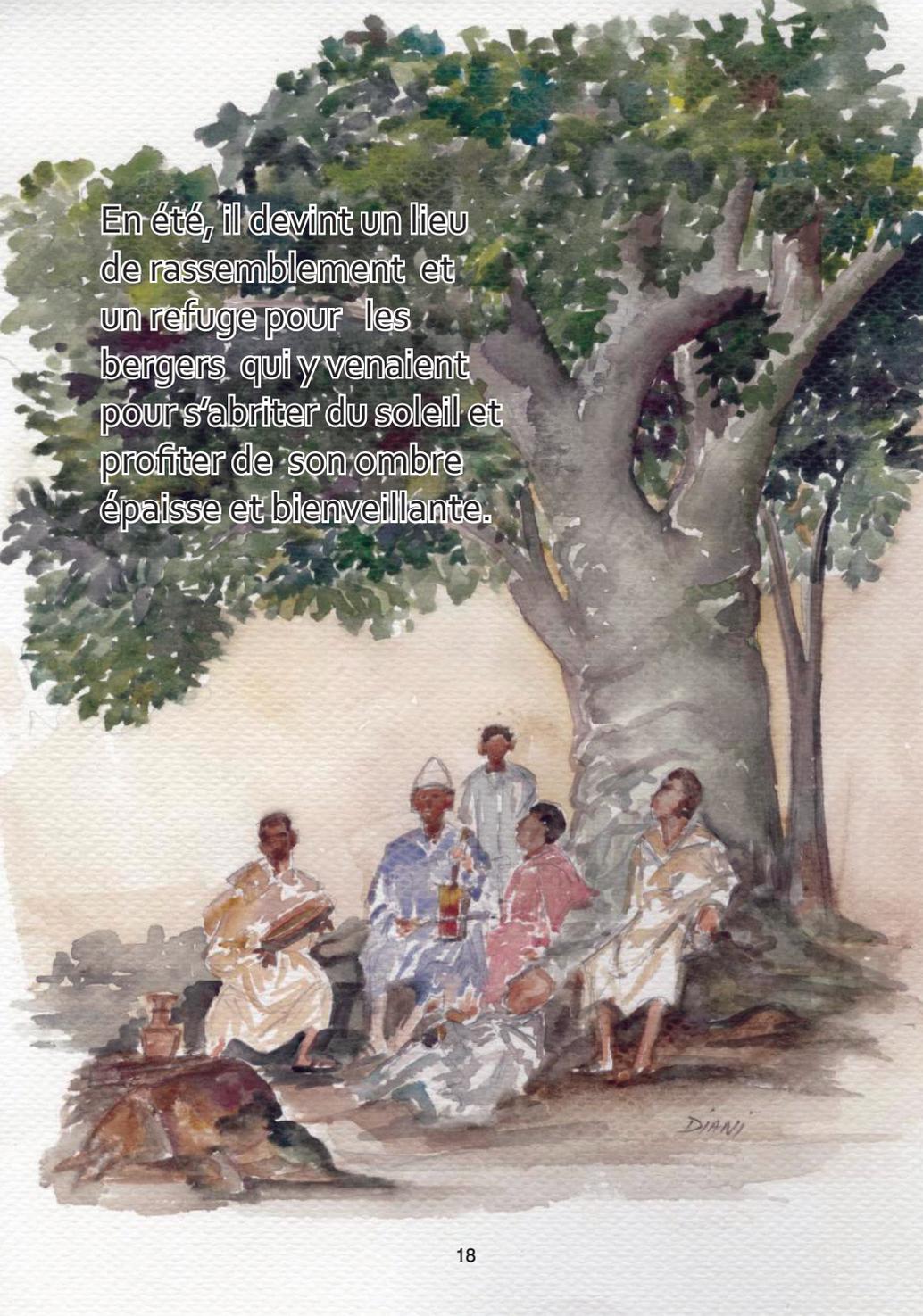
- Demeuré sans propriétaire, le figuier devint la propriété commune et continuait à donner de beaux fruits que les gens se partageaient équitablement.

16



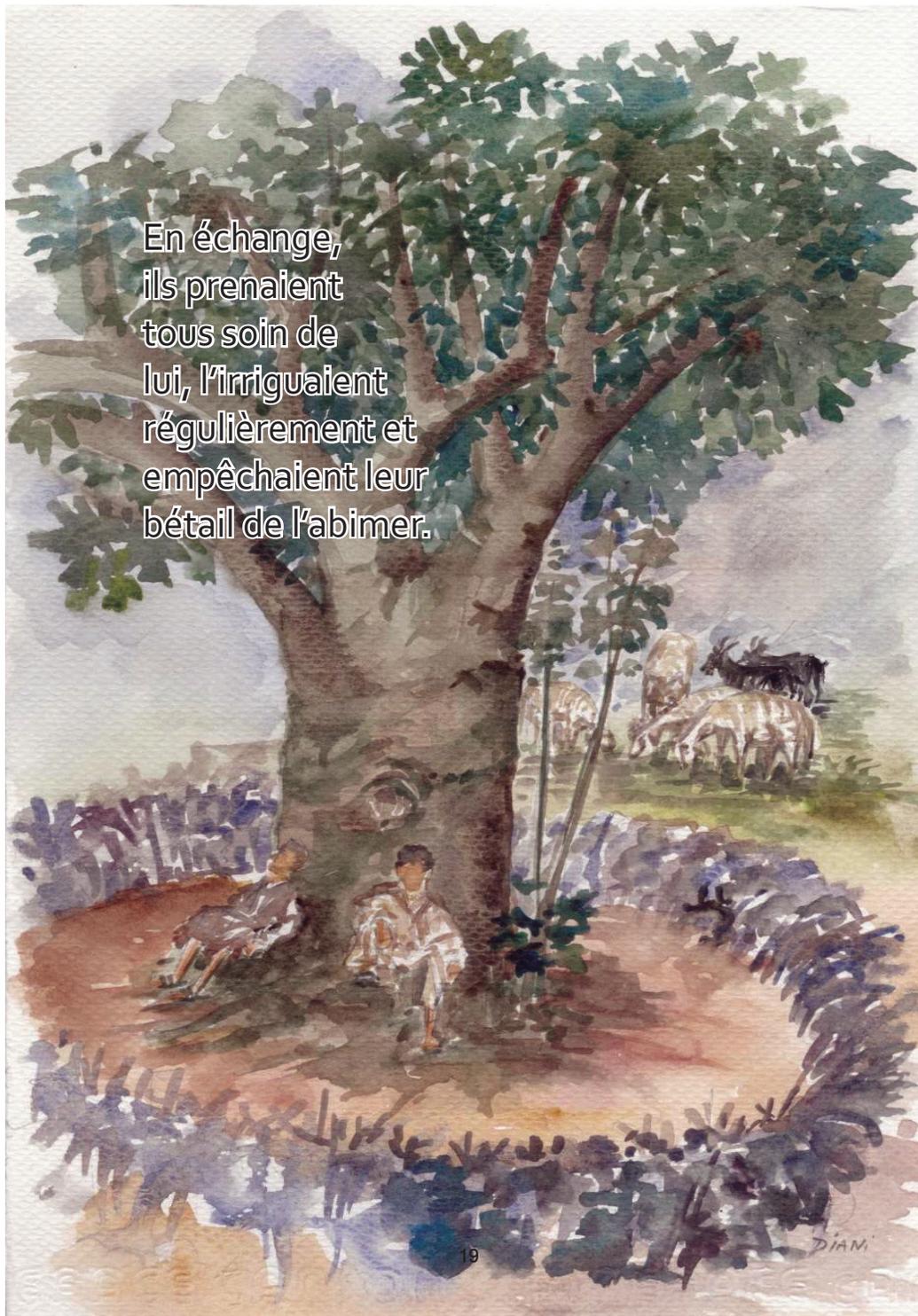
Pour ceux, qui arrivaient en retard, le figuier prenait toujours soin de dissimuler soigneusement quelques figues entre ses feuillages en attendant leur arrivée.

17

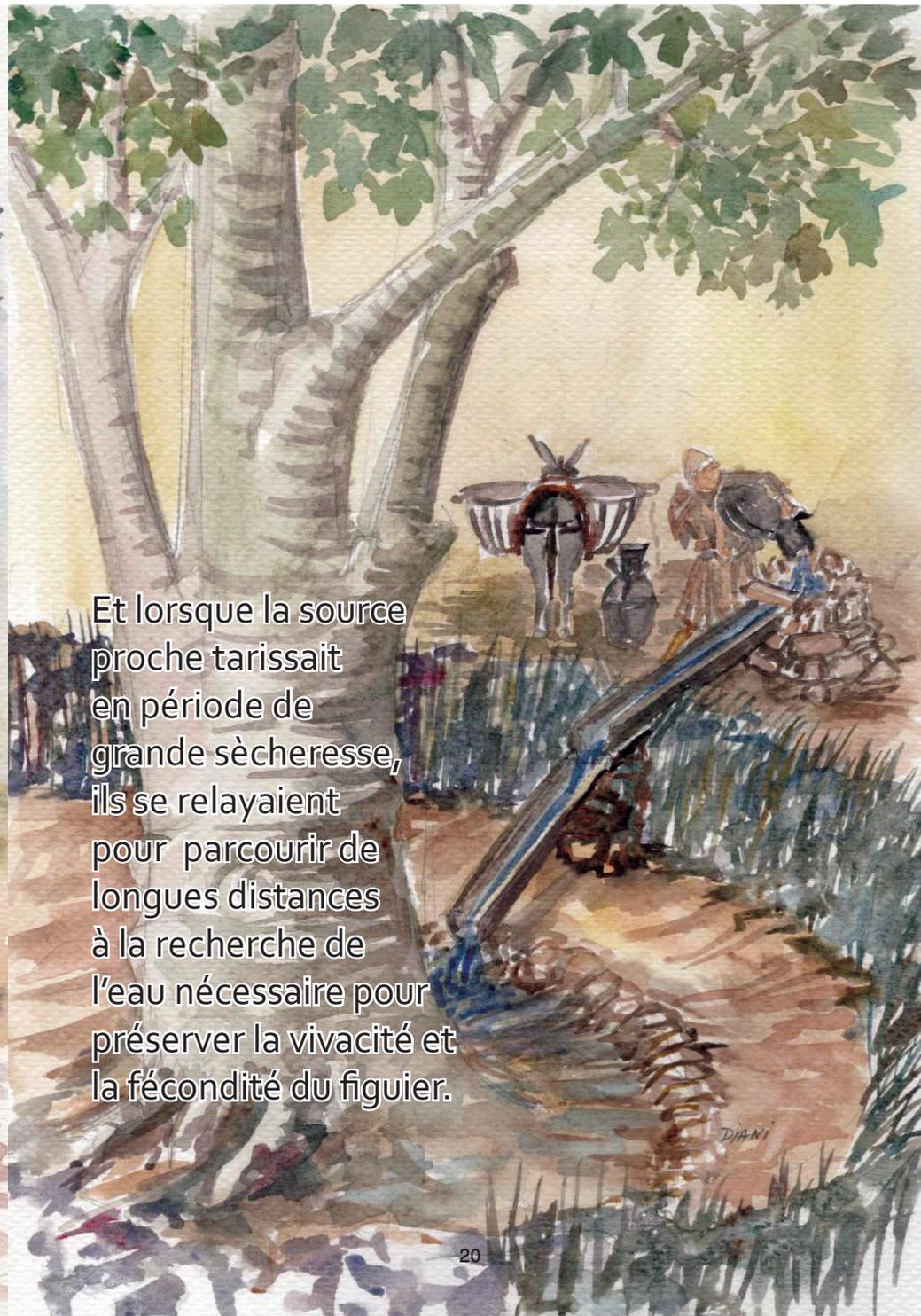


En été, il devint un lieu de rassemblement et un refuge pour les bergers qui y venaient pour s'abriter du soleil et profiter de son ombre épaisse et bienveillante.

18



En échange,
ils prenaient
tous soin de
lui, l'irriguaient
régulièrement et
empêchaient leur
bétail de l'abimer.



Et lorsque la source
proche tarissait
en période de
grande sécheresse,
ils se relayaient
pour parcourir de
longues distances
à la recherche de
l'eau nécessaire pour
préserver la vivacité et
la fécondité du figuier.